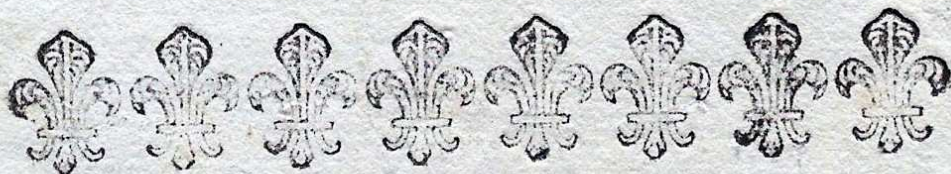


La Restauration de 1815.

Chant en l'honneur du préfet d'Indy et du
comte de Vogue.



COUPLETS chantés au banquet donné à Privas , à l'occasion de la rentrée de M. D'INDY, Préfet , et de M. le Comte de VOGUÉ, Commandant de l'Ardeche, à la tête des troupes Royales du Tanargue et d'Aubenas.

LE RETOUR DU ROI.

AIR : du 1.^{er} pas.

NOTRE bon ROI revient, joutir d'alégresse,
Pour tout Français qui sut garder sa foi !
Sous notre ROI, la vertu, la sagesse,
A nos conseils vont présider sans cesse.
Vive le ROI ! (bis).

Sous l'empereur d'exécrable mémoire,
Le nom Français était un nom d'horreur ;
Pour nos soldats le crime était la gloire,
Le seul attrait, le prix de la victoire,
Sous l'empereur. (bis).

Sous ce tyran, le deuil et la misère,
Ont désolé notre charmant pays.
Ah ! désormais tout rit et tout prospère,
Sous un Bourbon, notre ROI, notre père.
Vive LOUIS. (bis).

Vive d'Indy, Vogué, les Royalistes
Et du Tanargue et du brave Aubenas ;
Ils ont chassé nos buonapartistes,
Arnaud, Juan, et tous nos terroristes ;
Vive Aubenas. (bis).

A notre ROI jurons d'être fidèles,
De nous unir sous l'étendart des Lis,
De signaler, les traîtres, les rebelles,
d'anéantir leurs troupes criminelles.

Vive LOUIS

(bis).

Par M. COUHERT D'ETRUCHAT, *Juge*, un des
quarante volontaires Royaux, premiers partis de
l'Ardèche, et proscrit par le comité de haute police.



Sur l'air : de M.^r et M.^e DENYS.

Dialogue entre un Royaliste et un Bonapartiste.

Le Royaliste.

O H! comme vous avez changé ?
Mon dieu ! quel nez allongé ?

Je vous ai vu si fringant,

Souvenez vous en ?

Qui rend donc vos yeux si creux ?

Est-ce de voir tant d'heureux ?

(bis)

Le Bonapartiste.

Ah ! je regrette ce temps

Où chacun d'honnêtes gens

Nous traitoit si poliment ;

Souvenez. etc., etc.

Hélas ! je deviendrai fou ;

Où j'aurai la corde au cou.

(bis)

L. R. Ayant si long-temps vecu

Sans avoir été pendu

Rien pour vous n'est allarmant,

Souvenez. etc., etc.

Mais, chacun dans ce pays

Pour vous aura du mépris.

~~~~~  
L. B. Oh ! voyez le grand malheur ?  
Je ne tiens pas à l'honneur ;  
Je l'ai prouvé bien souvent ;  
Souvenez. etc., etc.  
De ce siècle les héros  
Laissent les vertus aux sots.

~~~~~  
Ah ! que je plains Nicolas ?
Ça vous prenoit les états
Tout comme moi de l'argent ;
Souvenez. etc., etc.
C'étoit le R O I des Catins ,
Des Voleurs , des jacobins.

~~~~~  
L. R. Ce R O I chéri de vous tous ,  
Que ne le défendiez - vous ?

L. B. Je fus toujours fort prudent ,  
Souvenez. etc., etc.

L. R. Mais , au moins de votre bien . . . . .

L. B. Nos Messieurs ne donnent rien.

~~~~~  
L. R. Mais , quels sont donc vos hauts faits

L. B. Vingt fois j'annonçai la paix ,

La Louise et son fanfan ,

Souvenez. etc., etc.

J'avois dénoncé déjà ,

Par malheur ça finit là.

~~~~~  
L. R. Vous partez sans dire adieu ?

L. B. Oui ? je cours dans certain lieu ,

Où la peur mene souvent ,

Souvenez. etc., etc.

L. R. C'est , n'en soyez pas fâché ,

S'en tirer à bon marché.

( 4 )

A U T R E S.



M Ê M E A I R :

Vive le R O I , cri d'alégresse ,  
Que tout Français le répète avec moi ?  
Que dans nos cœurs l'espérance renaisse ?  
Plus de tyrans , amis chantons sans cesse ,  
Vive le R O I . ( bis )



Sous les L O U I S la France heureuse et fière ,  
En tous pays vit ses enfans chéris :  
On admirait leur noble caractère ,  
Et leurs vertus et leur valeur guerrière ,  
Sous le L O U I S ( bis )



Sous notre R O I de ses sujets le père ,  
On ne craint plus de tyranniques lois ;  
On vit heureux sous son bras tutélaire ;  
La paix fleurit , le commerce prospère ,  
Sous ce bon R O I ! ( bis )



Offrons au R O I nos biens et notre vie  
Défendons tous et le trône et la foi  
Que Dieu , le R O I , Ls Dames , la Patrie ;  
Soit des Français la devise chérie.  
Vive le R O I ! ( bis )

A P R I V A S ,

De l'Imprimerie de C. - A. G U I R E M A N D .

*Scanné le 26 septembre 2011 par Alain Auzas.*